DOSSIER PÉDAGOGIQUE

© marikel lahana

PLUTÔT VOMIR QUE FAILLIR

Rébecca Chaillon

Pour un accompagnement pédagogique « prêt à l'emploi »

Dossier réalisé par Amandine Hans et Isabelle Capitaine-Benne

THÉATRE Centre Dramatique National Besançon - Franche-Comté

DIRECTION CÉLIE PAUTHE

PLUTÔT VOMIR QUE FAILLIR

Rébecca Chaillon

mardi 29 novembre à 10h et à 14h30
mercredi 30 novembre à 19h + audiodescription
jeudi 1er décembre à 10h et à 14h30
vendredi 2 décembre à 10h et à 19h + rencontre
samedi 3 décembre à 18h

Création le 29 novembre 2022 au CDN Besançon Franche-Comté

Pièce tout public à partir de 12 ans

Mise en scène Rébecca Chaillon
Écritures Rébecca Chaillon et les actrices
Avec Chara Afouhouye, Zakary Bairi, Mélodie Lauret et Anthony Martine
Dramaturgie et collaboration à la mise en scène Céline Champinot
Assistanat à la mise en scène Jojo Armaing
Scénographie Shehrazad Dermé
Création sonore Élisa Monteil
Création lumière et régie générale Suzanne Péchenart
Création dispositif réseau-vidéo Arnaud Troalic
Régie lumière Myriam Bertin
Régie son Jenny Charreton
Régie plateau Marianne Joffre
Paroles et composition des chansons «Tout mon sang» «Et si je l'étais ?» «Poil» et «Putréfaction» Mélodie Lauret
Photo plateaux de cantine Macha Robine

Cette création a été accompagnée par l'équipe permanente et intermittente du CDN de Besançon**, et notamment :**
Création costumes Florence Bruchon
Construction du décor David Chazelet, Antoine Peccard et Thomas Szodrak

Réalisation couverts Rémy de l'entreprise Savoir-Fer
Régie plateau Hervé Bailly, Nicolas Grandvuillemin
Habillage Odile Chosson
Régie vidéo Mathieu Lontananza
Régie lumière Claire Michoux

Remerciements Macha Robine, Sandra Calderan, Alexia et Lyes Baïri, Corinne Lauret

Production déléguée CDN Besançon Franche-Comté

Coproduction Compagnie Dans le ventre, TPR – Centre neuchâtelois des arts vivants – La Chaux-de-Fonds, Maison de la Culture d'Amiens, Le Maillon Théâtre de Strasbourg – Scène européenne, Théâtre du Beauvaisis – Scène nationale, Le Phénix – Scène nationale de Valenciennes, Centre dramatique national Orléans/Centre Val-de-Loire, Le Carreau du Temple – Établissement culturel et sportif de la Ville de Paris
Avec le soutien de la DRAC Hauts-de-France dans le cadre de l'aide à la création
Avec le soutien de la Région Hauts-de-France
Résidence, Ferme du Buisson / Scène nationale de Marne la Vallée

Durée estimée : 1h20

EN AMONT DU SPECTACLE

Aller à la rencontre....

DU TITRE

Plutôt vomir que faillir

Vous pouvez inviter les élèves à exprimer ce qu'évoque le titre pour eux, avant de les sensibiliser à la construction syntaxique : une tournure conjonctive qui confronte deux verbes : «vomir» et «faillir» indiquant une préférence pour "vomir" (rappel vocabulaire, faillir = manquer, faire défaut). Les élèves proposeront leurs interprétations.

Voici ce qu'en dit Rébecca Chaillon :

"J'ai peur de vomir, depuis longtemps.
Quand je suis malade, quand je suis saoulée, quand je serai enceinte, quand j'aurai un cancer du XXIème siècle.
Je retiens tout. Je force tout et contiens.
Je garde comme un secret dans mon corps serré.
Ou bien je préfère galérer clairement que de ma bouche ne jaillisse quoi que ce soit, hors une langue pour articuler et embrasser.
Parfois comme la pire surprise d'anniversaire, l'acide rampe le côté de mes joues et m'annonce que je ne pourrai rien faire que me laisser faire.
Je n'ai pas besoin de tenir mes cheveux afro ascendant, je cours et hurle dans le trou tout ce qui ne veut plus rester dans mon habitacle honteux.
J'ai peur de ce qui pourrait sortir de moi ou atterrir sur moi sans que je ne l'ai décidé. (...)"

DU VISUEL

Nous vous proposons de projeter aux élèves le visuel, pour leur demander de le décrire et d'émettre des hypothèses de sens.

- **Décrire :** type de visuel : un dessin représentant un cupcake à la framboise et un personnage se déplaçant à skate sur ce gâteau. Noter une différence d'échelle entre grande taille de la friandise et la petite taille du personnage
- **Couleurs :** rose (fond), rouge et blanc pour le cupcake et bleu, blanc, violet pour le personnage. Les couleurs rappellent celles de l'enfance : rose pour les filles et bleu pour les garçons et un univers sucré, «chamallow» de bonbonnière, voire de pouponnière. Mais ces couleurs ne sont pas purement pastels.
- **Pistes d'interprétation :** décalages d'échelle : la taille du gâteau représente la place importante que peut prendre la nourriture, la nourriture sucrée, celle qui «console», rassure. Mais aussi, qui, prise en trop grande quantité «écoeure», fait vomir et perdre l'équilibre, met en danger : le skateur qui surfe sur ce gâteau est en partie dans le vide.

Les couleurs ne sont pas d'un rose et d'un bleu tendres, l'enfance est en passe de se terminer. L'intérêt pour la pratique du skate correspond à l'adolescence plus qu'à l'enfance. C'est une période de transition, de trouble, de métamorphose où le jeune met parfois son corps, et lui-même, en danger: par la nourriture, par la pratique de certains sports ou par certains comportements.

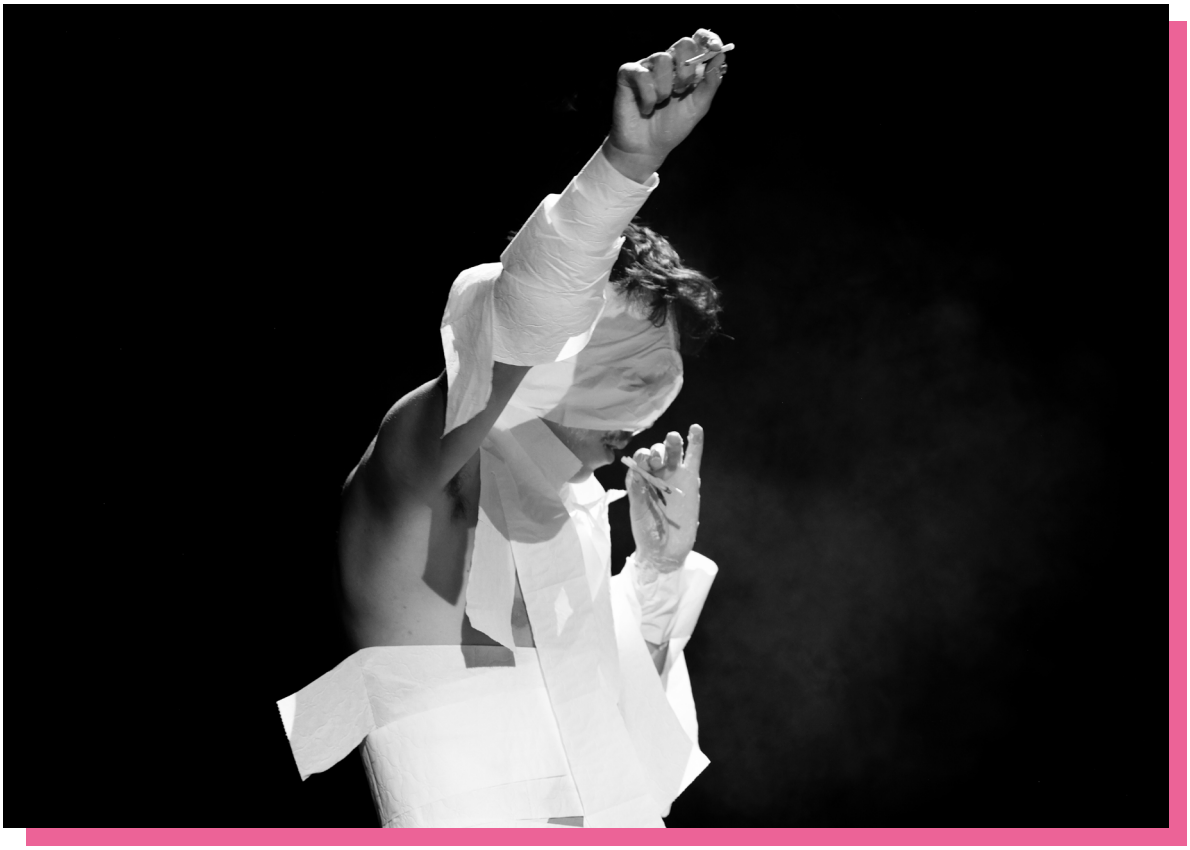
DE LA CRÉATRICE : RÉBECCA CHAILLON

Son parcours

© Su Cassiano

D'origine martiniquaise, Rébecca Chaillon passe son enfance et son adolescence en Picardie. Elle rejoint Paris pour des études d'arts du spectacle et le conservatoire du XX^{ème} arrondissement de Paris. De 2005 à 2017 elle travaille au sein de la compagnie de débat théâtral Entrées de jeu dirigée par Bernard Grosjean et dans sa propre structure : La compagnie Dans le Ventre qu'elle fonde en 2006. Sa rencontre avec Rodrigo Garcia lui confirme son envie d'écrire pour la scène performative, d'y mettre en jeu sa pratique de l'auto-maquillage artistique enseignée par Florence Chantriaux et sa fascination pour la nourriture. Elle écrit alors un seule-en-scène **L'Estomac dans la peau** (texte lauréat CNT/ARCENA dans la catégorie Dramaturgies Plurielles en 2012) ainsi que de courtes formes performatives, programmés dans de nombreux festival de performances mais aussi dans des lieux de diffusions tels que La Ferme du Buisson et la Scène Nationale d'Orléans. **Monstres d'amour (je vais te donner une bonne raison de crier)** est un duo avec sa collaboratrice principale Elisa Monteil, autour du cannibalisme amoureux et d'Issei Sagawa. Son spectacle autour du football féminin et des discriminations, **Où la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute**, a été créé en novembre 2018 à la Ferme du Buisson. En 2019, elle conçoit et interprète avec Pierre Guillois le spectacle **Sa bouche ne connaît pas de dimanche** - fable sanguine, dans le cadre de l'édition 2019 de Vive le sujet (festival d'Avignon/SACD) qui sera repris en mai 2022 au CDN de Besançon. Sa dernière création **Carte Noire nommée Désir** créé au Théâtre de la Manufacture en 2021 - CDN de Nancy connaît un succès retentissant et tourne dans de nombreuses villes en France.

La performance, une esthétique de l'action



© marikel lahana

Rébecca est donc autrice, comédienne et metteuse en scène, mais aussi performeuse. Cette dernière dénomination peut nécessiter certaines explications, la performance étant un acte artistique parfois méconnu. À la croisée du théâtre, de la danse, et des arts plastiques, la performance cherche notamment à interroger nos sociétés et à créer la surprise chez le spectateur, qui ne sait pas toujours qu'il va y assister.

Il s'agit d'une œuvre particulière, vivante, en action : l'artiste ou les artistes accomplissent une action, qui peut parfois sembler banale ou au contraire choquante, en direct. Il y a donc un aspect éphémère très fort, avec une unité de temps et de lieu. Le public peut également jouer un rôle dans la performance, avec des interactions avec les artistes par exemple. Nous vous proposerons quelques performances accessibles en ligne, à projeter en classe.

Dans la performance, tout est à observer : les gestes, la voix s'l y a du texte, la tenue des artistes, mais aussi le lieu choisi pour l'effectuer. L'espace peut être très scénarisé, comme un plateau de théâtre ou alors n'avoir aucun signe extérieur de ce qu'il va se passer (la performance semble alors impromptue). L'acte artistique peut être réalisé dans différentes temporalité : de manière linéaire avec un début et une fin, de manière répétée (la même action en boucle), en fil rouge avec différentes étapes lors d'un événement (vernissage, festival...) ou conditionnel, avec une action ne démarrant que lorsque toutes les conditions sont réunies.

Le corps de l'artiste est central dans la performance. Il sert de support au propos artistique, il peut être peint, parfois abîmé ou mis en danger, exposé ou transformé.

Ainsi, Rébecca Chaillon, qui a étudié l'auto-maquillage artistique et travaille beaucoup autour de la question de la nourriture, s'est emparée de la performance comme l'un de ses supports d'expression. Cela lui permet d'alimenter sa réflexion et ses convictions autour des identités féminines. Si **Plutôt vomir que faillir** n'est pas une performance mais bien un spectacle de théâtre, on y retrouve de nombreux traits de la performance. Les interprètes sont crédités comme performers et viennent pour certains de la scène performative, leurs corps servent et illustrent le propos de la pièce en étant complètement investis.

Idée d'exercice en classe : la photo de Zachary peut être commentée par les élèves pour comprendre la performance, en parallèle de la projection des performances suivantes.

Quelques performances célèbres :

- **Marina Abramović :** l'une des plus célèbres performeuses. *The Artist Is Present*, effectuée en 2010 au MoMA : l'artiste est assise au centre de la salle, face à une chaise vide. Les spectateurs peuvent se succéder sur la chaise, rencontrant le regard de l'artiste, en silence. Les réactions sont multiples (sourire, gêne...). Dans l'extrait présenté, c'est l'ancien compagnon de Marina Abramović qui s'assoie en face d'elle, après des années de séparation. Sa réaction bouleversée est donc intégrée à la performance, qui reprend son cours lorsqu' une nouvelle spectatrice arrive.
  - Voir la vidéo -

- **Francis Alÿs,** *Sometimes Making Something Leads to Nothing*, 1997 : Francis Alys pousse à travers une ville un bloc de glace, qui fond progressivement. Il illustre à sa manière le paradoxe des efforts énormes fournis par les populations sud-américaines pour survivre dans des conditions décentes.
  - Voir la vidéo -

- **Olga Kroïtor :** Sa performance *Point d'appui* (ou *The Fulcrum*) réaliser à plusieurs reprises, consistait à rester debout deux heures sur un poteau de 4 mètres de haut et de 40 cm de diamètre, symbolisant la recherche d'un point d'appui dans sa vie, sa place dans la société.
  - Voir la vidéo -

DU PROJET

S'intéresser à l'adolescence et à ses questionnements

L'adolescence en quelques mots : Il est possible, avant d'assister au spectacle, de revenir sur une définition collective de l'adolescence.

Les élèves peuvent d'abord commenter celle de l'Organisation Mondiale de la Santé : *« La période de croissance et de développement humain qui se situe entre l'enfance et l'âge adulte, entre les âges de 10 et 19 ans »*. Nous pouvons l'assimiler, à l'arrivée de la puberté, mais l'adolescence n'est pas seulement biologique, elle est aussi psychosociale. Le concept d'adolescence est très également culturel, toutes les époques ne connaissant pas cette période de transition physique et mentale : par exemple, au Moyen Âge en France, nous étions soit enfant (jusqu'à environ 13 ans), soit adulte.

Pour nourrir les connaissances et la réflexion, vous pourrez vous s'appuyer sur ces liens :
- L'adolescence : que se passe-t-il ? -
- La boulimie et l'anorexie -
- Les orientations sexuelles -

.... Et sur ce que Rébecca Chaillon dit de l'adolescence et de son projet dans sa note d'intention :

« Du collège, je garde le souvenir amer de n'avoir rien compris à ce qu'il m'arrivait. De prendre en pleine face et sans casques les codes d'une société nouvelle. D'avoir vécu mille violences et perditions dans l'enceinte de mon corps et de la cour. (...) C'est de loin la période où j'aurais voulu qu'on mette sur ma vie des mots, des images à la hauteur de mes émotions. (..)

Aujourd'hui (...) J'ai envie de parler premières fois trop tôt et trop tard, boutons sur le front, poils partout et nulle part, seins qui poussent trop et pas assez, genre à l'envers, apprentissage de son corps, communication impossible avec la famille, famille sans passé nommé, fratrie décomposée, silence, silence, silence, coming out, foi de nos parents, foi à soi, dépendances et prises de risque, engagement militant numérique, jets de pensée, jets d'émotions, rejet de tout. »

Aussi, si le thème abordé est celui des difficultés physiques, psychologiques, émotionnelles liées aux métamorphoses déstabilisatrices de l'adolescence, le projet de Rébecca Chaillon apparaît-il avec une visée réparatrice : mettre des mots, des images sur les émotions et les incompréhensions. Elle souhaite provoquer, libérer la parole, «inviter à l'échange» sans être «trash» mais tout en douceur, «avec beaucoup d'humour et de liberté.»

La démarche créatrice

De jeunes interprètes

Pour parler d'adolescence, la metteuse en scène a choisi de travailler avec de jeunes interprètes l'ayant quittée récemment.

C'est pourquoi Rébecca Chaillon ne joue pas dans le spectacle. Elle s'en explique : *« Je pense que le pont entre mon âge d'adulte de 37 ans et des performers de 19 à 24 ans qui s'interrogent ensemble sur les émotions traversées à l'adolescence (qui sont toujours présentes). Ça peut aider... Je quitte le statut de jeune adulte, j'observe et interroge de jeunes adultes qui quittent l'adolescence. La honte, la peur, le dégoût, le plaisir, toutes nos émotions intenses sont encore gravées en nous. »*

- **Zakary Bairi**

Zakary Bairi, c'est un coup de foudre bordelais, il passait son bac l'après midi et parlait comme sorti d'un film de Rohmer, il parlait d'auteurs et de philosophes homosexuels, de son père immigré algérien dont il imite l'accent, de sa passion cinéma et des auditions futures qu'il aurait quand il viendrait vivre à Paris, tout ça avant de performer **Beau Bizarre**, avec Michel Schweizer sur Christophe et ses mots bleus. Né à Bordeaux en 2003, Zakary Bairi se veut protéiforme et pluridisciplinaire. Il a joué dans des collèges, des appartements, un port abandonné et des scènes nationales. Il a l'âge de Rimbaud et c'est bien la seule chose qui lui donne encore le droit d'être irrévérencieux. Sur scène, il a chanté Barbara et Aya Nakamura, déclamé Racine et Céline, avant de se mettre à danser sans musique. Dès l'âge de quatorze ans, il joue sous la direction de Michel Schweizer, avant d'être interprète pour Massimo Furlan, Yves-Noël Genod, Laura Bazalgette, Tristan Piotto ou François Stemmer. Influencé par sa génération en perdition, il aime mythifier le kitsch, le populaire, la poésie et le raffinement mondain. Il écrit parfois dans la presse, mais uniquement quand c'est une nécessité. Assistant de différents metteurs en scènes (notamment à l'opéra), il participe des pièces, concerts, lectures publiques, performances et vidéos d'art, s'attachant à toujours élargir ses pratiques.

- **Anthony Martine**

Anthony Martine né le 20 octobre 1998 à Champigny Sur Marne. La porte d'entrée d'Anthony dans le théâtre fut en 2014 avec la comédienne Mara Bïjeljac, membre de la Compagnie la Rumeur et intervenante au lycée Champlain de Chennevières dans lequel Anthony faisait ses études. Grâce à cette collaboration Anthony et sa classe de l'époque eurent la chance d'être dirigés par Patrice Bigel et Mara Bïjeljac dans **Atteintes à sa vie** de Martin Crimp. Bien qu'amateure cette expérience fut significative pour Anthony. Après deux ans en prépa littéraire au lycée Henri IV, à

se chercher, il décida d'en revenir à son premier amour : le théâtre. Poussé par Mara Bïjeljac et son ancienne professeure de littérature du lycée il tenta les conservatoires d'arrondissement parisien et intégra le conservatoire du 13e arrondissement. Bien que lésé d'un point de vue de l'enseignement théâtral, il y fit des rencontres déterminantes et eut l'occasion de participer à plusieurs projets tels que : Conservatoire en Scène, au théâtre du Rond Point et le stage de l'ENSATT. Voulant se tourner vers la création, l'écriture, il effectua un transfert au conservatoire du 19e arrondissement dispensant un enseignement axé sur la création, il y effectua une moitié d'année suite à l'épidémie de COVID 19 mais eut la chance de monter des écritures personnelles. Au-delà des rencontres extraordinaires qu'il y fît, une pièce bouleversa totalement sa conception du théâtre : **le 40 degrés sous zéro** mis en scène par Louis Arène, cette pièce mêlant clown, danse, théâtre, chant fut une véritable révolution dans sa vie et devait l'influencer pour ses différents projets à venir. En octobre 2020 il intègre l'ESCA. Il a joué en Novembre et en Décembre 2021 dans **Roméo et Juliette** mis en scène par Paul Desveaux, a participé à la 6e édition du Jamais Lu à Théâtre Ouvert, a joué en Mars 2022 dans **Paranoid Paul** de Simon Diard mis en scène par Luc Cerruti aux Plateaux Sauvages a joué dans **Massacre à Paris** de Marlowe mis en scène par Jean Francois Auguste, a joué dans **Uprising** de Denis Boyer au Théâtre 13 et jouera dans la nouvelle création de Rébecca Chaillon lors de la saison 2022 2023.

- **Mélodie Lauret**

Mélodie Lauret passe son enfance en banlieue parisienne. Elle débute les cours de théâtre à 5 ans et dès lors, c'est une évidence : sa vie sera sur scène. Curieuxse de tout, en constante effusion et guidé.e par une envie ardente de tout découvrir, Mélodie enchaîne les expériences. Tournages, modèle photo, marionnette, clown, danse... Au cours de sa scolarité, Mélodie rêve de tout, toujours, et ne se prive de rien. Sa formation s'articule entre les Cours Florent Jeunesse, le cursus de Comédie musicale du CRR de Saint-Maur des Fossés et l'option théâtre du Lycée d'Arsonval de la même ville. À 16 ans, après l'obtention d'un bac littéraire, son apprentissage se poursuit au Conservatoire du 9e arrondissement. À 18 ans, elle écrit, joue et met en scène son premier spectacle : **J'irai danser tes 20 ans**. Cette pièce aborde un thème qui lui est cher, à savoir les relations affectives à la sortie de l'adolescence. Après une date à guichet fermé, la pièce se joue plusieurs mois à Paris. En parallèle de sa carrière d'auteur.e, de comédien.ne et de metteur.e en scène, Mélodie débute son parcours professionnel dans la musique. En 2019, à la suite d'une signature avec French Flair et Sony Music, Mélodie sort 2 EP salués par la critique (Télérama, France Inter, têtu·, L'Obs, Mademoiselle, etc...) Mélodie est également parolier.e pour des interprètes francophones. Son premier album est sorti en novembre 2022. Chanteur.se, comédien.ne, auteur.e, compositeur.e, Mélodie Lauret est un.e artiste pluriel.le pour qui chaque émotion, chaque sentiment est prétexte à la création. L'amour, les questions LGBTQIA+, les larmes, les relations et la santé mentale font partie des thématiques souvent abordées dans son travail.

- **Chara Afouhouye**

Ce qu'en dit Rébecca Chaillon : *" J'aime que Chara soit une amoureuse du ciné(ma) Nollywood Bollywood, qu'elle n'ait pas peur de danser, de chanter, qu'elle vienne de la France administrative mais de Guyane, avec d'autres rituels et une grande connexion à la nature et au mystique."*

Ces artistes ont des identités et des parcours divers et variés. Ils incarnent la diversité, la multiplicité des points de vue, des manières d'être au monde si nécessaire selon Rébecca Chaillon : *"Je pense que ce qui manque c'est de la diversité dans les savoirs, dans les récits et Histoires enseignées. La conscience du point de vue, pas pareil si l'histoire est toujours celle d'un mec blanc enseigné par un mec blanc..."*

Le choix scénographique

Demander aux élèves quel serait selon eux l'espace, le lieu qui pourrait emblématiquement correspondre aux adolescents : leur cadre de vie, de rencontres, de joies, de peines, de colères, d'appétit, de défis, de dégoût, de quête d'identité...

Puis leur proposer d'observer cette photo et d'en déduire le choix de la metteuse en scène :

Pour Rébecca Chaillon, l'espace emblématique s'est imposé: « *Ce spectacle (...) prend racine dans la rage ressentie au collège, et s'imagine prenant cadre dans une chambre froide, dans un self de cantine d'établissement scolaire, devant le micro-onde de la cuisine encombrée d'une famille nombreuse pas blanche.* »

L'espace, les espaces emblématiques et symptomatiques de l'adolescence sont donc ceux du collège / lycée et de la famille. Deux espaces qui fonctionnent selon des codes différents: la famille pas blanche vs le collège blanc. Deux espaces liés à la nourriture.

Puis, son processus de création l'a amenée à resserrer son choix : « *La scéno, c'est un plateau de cantine géant, ça fait longtemps que je rêve de gigantisme pour parler de comment on est dépassé par certaines choses mais qu'on peut y arriver... à plusieurs. Comme dans «Chérie, j'ai rétréci les gosses».* »

Le processus de création

Le spectacle est une matière vivante, il évoluera en fonction des retours des différents publics. Ainsi, les élèves voyant le spectacle le 29 novembre à Besançon et y retournant dans un autre théâtre quelques mois plus tard constateront sans aucun doute quelques modifications.

Rébecca Chaillon ne travaille pas à partir d'un texte déjà écrit qu'elle suivrait à la ligne. Elle travaille à la recherche d'images, de sons, d'émotions, de situations qui interpellent le spectateur, sollicitent son investissement créatif : « *J'aime que le public soit acteur-narrateur dans sa manière de regarder le spectacle. J'aime pas qu'on lui mâche les réponses.* »

Pour ce faire, elle travaille en étroite collaboration avec tout ce qui concerne le plateau : la régie plateau : accessoires, matières afin de créer des images plastiques, avec sa créatrice lumière et sa créatrice son.

La démarche avec les comédiens-performers est celle d'une recherche commune au plateau. « *On parle beaucoup, je leur donne des inducteurs de jeu pour favoriser la création. Comme des petits jeux, des consignes. Et iels se concertent dans leurs vécus et proposent leurs formes. Il y a eu des exposés, des interviews, des rituels, des stands up autour de la religion et de leurs sexualités, des impros autour du dessin animé Vice-versa, on a regardé Junior ensemble, ils ont créé des tutos sur insta, écrit des bouts de texte ou des chorégraphies... Pour soulever de la matière.*» « *Là on travaille à insérer des témoignages dans un des dispositifs du plateau, des récits de l'équipe sans doute sur nos histoires de rejet, de vomi, de nourritures affectives, de repas de famille...* »

Ainsi la création se fait par recherches, propositions, apports de fragments divers, de performances, à la manière d'un patchwork. Et Rébecca Chaillon synthétise son travail selon cette formulation: *«Moi, j'essaie de transmettre ce qui m'importe sur une scène, ce que la performance permet et quels en sont les codes.»*

Pour préparer ses élèves, préconisations de Rébecca Chaillon

« ... Je crois que j'aimerais bien qu'iels fassent des recherches sur des actions politiques artistiques qui font bouger les mentalités... genre des happenings, des oeuvres dans leurs villes... puis oui peut-être regarder Sophie Calle, Marina Abramovitch, Cindy Sherman, augusto Boal et son théâtre invisible... »

Nous pourrons évoquer:

- Le collectif les Guerillas girls et diffuser la vidéo
- Un autre collectif : la barbe - voir la vidéo
- Un collectif qui se réapproprie l'espace public : Nous toutes - en particulier l'opération de rebaptiser les noms de rues de noms féminins. Mars 2019.
- À Besançon, il y a le groupe «plus de laine, moins de haine» attentats laineux : voir le reportage France 3

Ainsi pourra-t-on amener les élèves à réagir, à s'interroger sur la fonction de l'art dans la société.

Par ailleurs, on pourra proposer aux élèves deux exercices de théâtre que Rébecca Chaillon travaille avec ses comédiens :

- **Les 50 tirets**

« C'est un exercice littéraire que j'ai inventé et que j'aime bien donner pour rencontrer les personnes, et aussi pour faire sortir la matière intime prête à être mise en jeu. Le but est donc d'écrire en 50 minutes maximum, cette liste, qui ne doit pas être rédigée autrement qu'en format liste. Il faut dans le désordre se lister, parfois avec des détails, parfois sans, en 50 tirets.

Il faut donner toutes les consignes avant que les personnes ne se mettent à écrire, leur donner toutes les catégories et leur dire qu'elles devront mélanger les consignes.
- 10 ingrédients ou choses que vous consommez (médicaments, boissons et plats...)
- 10 œuvres qui parlent de vous ou que vous aimez, ou détestez d'ailleurs... (ouvrir aux animés, séries, etc. pour les jeunes)
- 5 paysages réels ou fantasmés (plus ou moins détaillés)
- 5 manières chiffrées de se définir (ex : numéro de téléphone, de sécurité sociale, nombre de frère, nombre de piercing...)
- 5 expériences de vie

- 5 luttes, combats, engagements (des choses très grandes ou très petites, ex : «lutte contre le racisme» ou «je me bats pour que les gens mangent la bouche fermée»...)
- 6 tirets où il faut définir de manière réelle et poétique : son genre, sa classe, sa race sociale, sa sexualité, ses handicaps/maladies, sa religion.
- 1 attitude physique que vous avez souvent
- 1 expression ou citation à soi
- 1 définition astrologique
Et un bonus à ajouter ou à inventer.

Exemple :
- Tabac Pueblo avec filtres bio
- Les aristochats
- Mon père qui me trainait à la baignoire pour me donner des douches froides
- M'entortiller une mèche de cheveux, la tête un peu penchée sur le côté en jouant avec ma bave le long de mes lèvres, sans qu'elle tombe
- 18,56 au bac
- Twilight 1
- Twilight 2
- L'arrêt de bus 105 sans horaires
- Twilight 3
- Le fromage râpé partout même sur le riz
- La mort de ma grand-mère le 26 décembre 1999

L'endroit de performance est de tenir 50 tirets, mais nous pouvons réduire à 40 si jamais. Mais donc, qui n'arrive pas à compléter tous les tirets, doit mettre «RIEN» et assumer de dire autant de fois RIEN qu'il y a de tirets non remplis.

Il y a plusieurs manières de jouer avec la liste après. :
- Un par un, chacun passe devant tout le monde, on se laisse regarder, debout sans déplacement, si possible, d'abord on regarde tout le monde dans les yeux, avant de lire sa liste le plus simplement possible, sans jouer. On limite la durée à 4 minutes maximum par personne, et du coup, moi je fais passer quelques élèves chaque matin et midi, chaque jour.
- S'enregistrer le dire (notamment avec les élèves qui ne sont pas à l'aise avec l'écrit)
- Se filmer le dire
- Quand on a déjà entendu les 50 tirets, on peut faire des groupes de 5 et dire chacun son tour, les 10 éléments préférés de sa liste, jusqu'à ce que ça soit fini, pour rythmer
- On peut s'amuser une fois qu'on a entendu tout le monde, à illustrer en tableaux, les choses qui reviennent (par exemple, les élèves illustraient en groupe «musulmans», «Kpop», «manger des pâtes», pour montrer ce qui les rassemblent)
- Devoir écrire ou créer quelque chose avec des éléments de la liste, etc.

- **Le verbe 10**

« Ici, il s'agit d'expérimenter l'épuisement d'une action en lien avec sa personne. Soit en lien avec leur état, soit une action qui parle beaucoup d'elleux. Je leur demande de choisir un verbe et parfois son contraire qu'ils vont devoir faire et ÉPUISER pendant dix minutes. Je crée un bureau où je reçois leurs idées, un par un, et j'essaie de gérer la faisabilité de leur action. Notamment parce que je les fais passer par groupe de 10 maximum selon la taille de l'espace.

Je me fais une liste :
Hélène : tourner en rond
Marie : se cacher / se montrer
Pierre : courir
Yvan : raconter tout ce qu'il sait sur le théâtre
Fatou : lister et lire tout le contenu de son sac, les tickets de caisse, les calories sur les gâteaux, etc.
Mohammed : manifester
Sally : remplir un verre d'eau
Magalie : déménager toute la salle
Victoria : faire un tas
Sandra : se gratter
Céline : rire
Mouloud : chanter toutes les chansons de Jul...
Isabella : écrire tout ce qu'elle voit pendant 9 minutes et faire un compte-rendu la dernière minute.

Et après j'équilibre les groupes pour gérer l'espace et le son, entre ceux qui font du bruit et ceux qui sont statiques. Le principe est d'observer la transformation du corps de la personne qui fait, de sentir comme l'acte répété devient « absurde » et peut vouloir signifier autre chose.

Dans le contexte de l'atelier Famille, nous pouvons travailler à l'acte que je fais souvent en famille, quel acte j'aimerai faire à ma famille..et performer par mini groupe de 3 à 10 selon le nombre de vos familles...

Exemple d'action à faire pendant 10 minutes : mettre la table et débarrasser, boire de l'eau en faisant du bruit, parler de sa journée tout seul, lécher son assiette, s'asseoir / se lever de table, faire tomber son couvert, tirer la nappe...

APRÈS LE SPECTACLE

Échanger

Interrogée au sujet de la finalité de ce spectacle, R. Chaillon répond : *«J'aimerais bien que ça électrise un peu ! Que le public se sente, par l'empathie des performers et le soin des images/actions convoquées au plateau, invité à échanger ensemble ou avec elleux même.»*

On pourra aborder l'après-spectacle en deux temps : un premier «à chaud», un second plus construit.

Dans un premier temps, l'enseignant devient un simple animateur. D'abord, faire émerger des «mots clés» : donnés par les élèves, ou encore susciter la parole par des sollicitations : ce qu'on a vu, entendu, ressenti, «il y avait...», «ça m'a...»

Et surtout, après un tel spectacle, il s'avère indispensable de laisser parler les élèves de leurs ressentis, savoir comment ils se sont sentis concernés, si eux, en tant qu'adolescents, se sont retrouvés dans ce spectacle. S'ils y ont reconnu leur vécu, leurs émotions, leurs colères... S'ils s'y sont trouvés représentés. Si ce spectacle peut, à leurs yeux, aider des adolescents.

Au terme de ce premier temps, on demandera aux élèves d'y réfléchir pendant les prochains jours, avant de se retrouver en classe pour y échanger et aller davantage vers la construction du sens.

Le professeur-animateur veillera à apporter un vocabulaire précis et accompagnera par un questionnement plus dirigé. On pourra aborder divers points, à titre d'exemple :

- **L'espace scénique et scénographique :** que représente la scénographie? - de manière réaliste et/ou symbolique - Que signifie ce choix ? Évolue-t-elle durant le spectacle ? Si oui, que signifie cette évolution ?
- **Le son :** enregistré ou live ? Musiques ou univers sonores ? Ensuite préciser le type de musique, d'univers et ainsi montrer que le son, comme la scénographie sont des éléments constitutifs de la dramaturgie, c'est-à-dire qu'ils contribuent au sens, au même titre que le texte.
- **On pourra de la même manière aborder le costume, la lumière, le jeu, le texte... à savoir :** lister des éléments de description à partir desquels s'élabore une analyse dramaturgique.

Vous pourrez alors revenir également sur leur perception de ce spectacle en tant qu'adolescents. Vous verrez peut-être émerger une évolution de leurs ressentis et perceptions depuis la sortie du spectacle. Ce sera l'occasion de montrer comment un spectacle peut «travailler en nous». Parfois durant la nuit, les jours qui le suivent, il est toujours là, nous questionne, nous met en quête et en élaboration du sens...

RESSOURCES RÉFÉRENCES

En art

Nous vous compilons quelques œuvres, cinématographiques, littéraires ou picturales, afin d'approcher autrement les questions abordées par le spectacle. Ce n'est qu'un nombre très limité de références, que nous vous invitons à enrichir ! Une première liste nous a été communiquée par Rébecca Chaillon, avec des oeuvres l'inspirant ainsi que des propositions des quatre interprètes qui ont marqué leur propre adolescence.
Les élèves peuvent également constituer une liste d'œuvres, tous genres confondus, qui selon eux, reflète leurs préoccupations et leurs visions du monde.

Les artistes

livres / films / pièces / tableaux / séries

- **Rébecca Chaillon**

- *Apprendre à transgresser*, bell hooks, 1994
- *La domination adulte*, Yves Bonnardel, 2015
- *La Parabole du semeur*, Octavia Butler, 1993
- *Qui a peur de la mort*, Nnedi Okorafor, 2010

- **Mélodie Lauret**

- *No et moi*, Delphine de Vigan, 2007
- *Les idiots*, Claudine Galea, 2004
- *Mommy*, Xavier Dolan, 2014
- *Sex Education*, Laurie Nunn, depuis 2019

- **Anthony Martine**

- *Les Vagues*, Virginia Woolf, 1931
- *We need to talk about Kevin*, Lynne Ramsay, 2011
- *La Mauvaise Éducation*, Pedro Almodovar, 2004
- *C.R.A.Z.Y.*, Jean-Marc Vallée, 2006
- *Heartstopper*, Alice Oseman, à partir de 2016 (BD en ligne)
- *Mysterious skin*, Gregg Araki, 2004
- *Virgin Suicides*, Sofia Coppola, 1999
- *Virgin Suicides*, Jeffery Eugenides, 1993
- *Moonlight*, Barry Jenkins, 2016
- *Fairy Tail*, Hiro Mashima, à partir de 2006
- *E.T. l'extraterrestre*, Steven Spielberg, 1982

- **Zakary Baïri**

- *Le cercle des poètes disparus*, Peter Weir, 1990
- *Les Goonies*, Richard Donner, 1985
- *LOL*, Liza Azuelos, 2008
- *L'Éveil du printemps*, Frank Wedekind, 1891
- *Charlie et la chocolaterie*, Tim Burton, 2005

- **Chara Afouhouye**

- *L'Alchimiste*, Paulo Coehlo, 1994
- *Kal ho naa ho*, Nikhil Advani, 2003
- Les oeuvres de Van Gogh
- L'art Tembé (peinture ancestrale du plateau de Guyane)
- *Docteur Who*, (seconde série) Russel T Davies, depuis 2003

Films

BONELLO Bertrand, *Nocturama*, 2016 (Paris, un matin. Une poignée de jeunes, de milieux différents. Chacun de leur côté, ils entament un ballet étrange dans les dédales du métro et les rues de la capitale. Ils semblent suivre un plan. Leurs gestes sont précis, presque dangereux. Ils convergent vers un même point, un Grand Magasin, au moment où il ferme ses portes. La nuit commence.)

DHONT Lukas, *Girl*, 2018 (Laura une adolescente de 15 ans, danseuse, Jeune femme trans, assignée homme à sa naissance, elle prend la décision de s'hormoner et d'avoir recours à de la chirurgie, avec l'appui de son père bienveillant et compréhensif. Mais elle perd patience quand la thérapie hormonale s'avère trop lente.)

DHONT Lukas, *Close*, 2022 (l'amitié entre deux jeunes garçons de 13 ans au moment du passage entre enfance et adolescence)

DOLAN Xavier, *Mommy*, 2014 (Diane « Die » Després, veuve d'une cinquantaine d'années habitant en banlieue de Montréal, récupère la garde de son fils Steve, un adolescent souffrant de troubles psychiques)

ERGÜVEN Deniz Gamze, *Mustang*, 2015 (5 jeunes soeurs turques éprises de liberté et de joie de vivre confrontées à un patriarcat étouffant)

GERWIG Greta, *Lady Bird*, 2018 (le passage à l'âge adulte d'une lycéenne de la classe moyenne et sa relation tendue avec sa mère.)

LIFSHITZ Sébastien, *Adolescentes*, 2019 (film documentaire, on suit pendant cinq ans la vie d'Emma et Anaïs, deux adolescentes vivant à Brive, du collège à l'immédiat après-baccalauréat.)

SCIAMMA Céline, *Bande de filles*, 2014 (thèmes : adolescence et quête d'identité, le film s'attache notamment à montrer la place des filles dans les quartiers dits sensibles.)

SCIAMMA Céline, *Naissances des pieuvres*, 2007 (Pendant l'été de leurs quinze ans, trois adolescentes vivent difficilement l'éclosion de leur sexualité.)

VAN SANT Gus, *Elephant*, 2003 (En ce jour d'automne, les lycéens, comme à leur habitude, partagent leur temps entre cours, football, photographie, potins, etc. Pour chacun des élèves, le lycée représente une expérience différente, enrichissante ou amicale pour les uns, traumatisante, solitaire ou difficile pour les autres. Cette journée semble ordinaire, et pourtant le drame couve...)

Séries

Sex Education, Laurie Nunn, depuis 2019
Euphoria, Sam Levinson, depuis 2019

Photographie

OSINSKI Christine : sa série Staten Island, prise dans les années 80, montre notamment des adolescents dans les rues.
VERBEECK Eva : elle a consacré une série au passage de jeunes américaines dans l'adolescence.
RANKIN : avec le projet Selfie Harm, il cherche à montrer les dangers de la retouche des selfies. Il a donc demandé à des adolescentes de retoucher les photos qu'il prenait d'elles, comme si elles allaient les publier. Sa démonstration rejoint notamment les études sur la "dysmorphophobie Snapchat".
Festival du regard, Cergy-Pontoise, édition 2018 : la thématique de cette troisième édition était l'adolescence, vous trouverez le dossier de presse ici

Romans

OATES Joyce Carol, *Délicieuses pourritures*, 2001
DE VIGAN Delphine, *Jours sans faim*, 2001

Bandes dessinées

BORDIER Léa, *Cher corps*, Delcourt, 2019
DEBEURME Ludovic, *Renée*, Futuropolis, 2010
ANCCO, *Mauvaises filles*, Cornélius, 2016
RABAGLIATI Michel, *Paul dans le Nord*, La Pastèque, 2015
FRAIPONT Céline, BAILLY Pierre, *Le muret*, Castermann, 2013
AUBRY Pauline, *Les mutants : un peuple d'incompris*, les Arènes BD, 2016
FONT Elodie, MAUREL Carole, *Coming In*, Arte Editions, 2021

Document jeunesse

SARGUEIL-CHOUERY Sylvie, *Questions intimes de filles*, La martinière Jeunesse, 2007

Essais

CHU Judy Y., *Quand les garçons rejoignent le club des garçons*, FIRST Édition, 2022
FIZE Michel, *Les adolescents*, Cavalier bleu, 2002

Témoignage

BLIGNY Élisa, *Mon ado change de genre*, Editions La boîte à Pandore, 2020

Adresses et dossiers supplémentaires

Ressources sur l'adolescence - lieux d'écoute

- **Maison de l'adolescent** - www.maison-ado-besancon.fr
  13 rue des Jardins - 25000 Besançon - 03 81 57 97 67
- **Fil santé jeune** - 0 800 235 236 - www.filsantejeunes.com
- **Mission Locale** - 10C rue Midol - 25000 Besançon - 03 81 85 85 85
- **La Maison verte** - maisonverte.besancon@free.fr
  Hôtel Jouffroy 1 rue du Grand Charmont - 25000 Besançon - 03 81 83 30 79
- **Le Refuge antenne Besançon Franche-Comté** - Maison de quartier Rosemont Saint-Ferjeux 1 avenue Ducat - 25000 Besançon - 07 85 93 86 06 - besancon@le-refuge.org
- **Association Nouvel Esprit LGBTQIA+** - 06 18 91 65 83
  nouvelesprit25@gmail.com

Ressources diverses

- Vous trouverez sur le site du réseau Canopée un dossier "Arts et émancipation", qui aborde notamment la performance, et rejoint plusieurs thématiques du spectacle, comme l'émancipation familiale.
- Une expérience en classe : À l'écoute de l'adolescence en 5ème : Charlotte Abaziou : A l'écoute de l'adolescence en 5ème
- Nous vous proposons d'associer les infirmières scolaires ou tout autre référent santé à la sortie au théâtre.
- N'hésitez pas à contacter le service des relations avec les publics du CDN Besançon Franche-Comté : Claire Simonet, chargée des relations avec les publics secteur de l'enseignement claire.simonet@cdn-besancon.fr

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

© marikel lahana

PLUTÔT VOMIR QUE FAILLIR

Rébecca Chaillon

Pour un accompagnement pédagogique « prêt à l'emploi »

Dossier réalisé par Amandine Hans et Isabelle Capitaine-Benne

THÉATRE Centre Dramatique National Besançon - Franche-Comté

DIRECTION CÉLIE PAUTHE